

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19341 - 75ÈME ANNÉE

Publication des statistiques trimestrielles de Pôle emploi

Hausse du chômage de longue durée et toujours plus de 183.000 Réunionnais inscrits à Pôle emploi



Sur 12 mois, la stagnation du nombre de demandeurs d'emploi à un niveau exceptionnellement élevé apparaît comme une exception au regard des baisses enregistrées en France, en Guadeloupe, en Guyane et en Martinique. De plus, le nombre de travailleurs au chômage de longue durée a augmenté de plus de 7.500 personnes en un an. L'urgence d'un projet réunionnais alternatif à l'échec de la politique de l'emploi menée à Paris se manifeste de plus en plus.

Pôle emploi et la DIRECCTE ont diffusé hier les chiffres du chômage du deuxième trimestre 2019. Ces statistiques font apparaître une baisse plus importante en France, aux Antilles et en Guyane qu'à La Réunion où le nombre d'inscrit reste supérieur à 183.000. Notre île compte à elle seule plus de demandeurs d'emploi que les trois départements d'Amérique.

Pôle emploi et la DIRECCTE annoncent qu'en moyenne au cours du second trimestre 2019, 183.260 travailleurs réunionnais étaient officiellement à la recherche d'un emploi, nombre en baisse de 480 personnes ces trois derniers mois, mais stable sur un an. Ceci relativise la diminution observée dans la catégorie A prise en référence, car comprenant les travailleurs totalement privés d'emploi. Cette baisse est de -0,8 % sur un an, mais elle est moins importante qu'en France où elle est de -1,9 %, ainsi que dans les DOM d'Amérique : -3,6 % en Guadeloupe, -2,5 % en Guyane et -5,9 % en Martinique.

Chômage de longue durée en hausse

La tendance la plus inquiétante est celle du chômage de longue durée. Le nombre de « demandeurs d'emploi tenus de rechercher un em-

ploi » inscrit depuis plus d'un an était en moyenne au dernier trimestre de 100.750 contre 93.160 un an plus tôt.

Ceci indique donc que la politique de l'emploi mise en œuvre par ce gouvernement donne des résultats contrastés. Pour La Réunion, c'est là où ces mesures sont les moins efficaces. Elles n'arrivent pas à enrayer la progression du chômage de longue durée, tandis que le nombre total de Réunionnais inscrit à Pôle emploi est stabilisé à un niveau exceptionnellement élevé.

Pour un projet réunionnais

Ces chiffres sont la confirmation supplémentaire de l'incapacité du cadre actuel à traiter le problème numéro un à La Réunion : le manque d'emploi. Ils rappellent l'importance pour les forces vives de notre île de se retrouver pour travailler ensemble sur un projet dont un objectif à terme doit être le plein emploi des Réunionnais à La Réunion. La Conférence territoriale élargie peut être le lieu de l'élaboration de ce projet. La perspective de la venue du président de la République dans à peine trois mois souligne l'importance d'agir rapidement.

M.M.

Billet philosophique

«Nout' tout même nasion...»

No
us
av
on
s
véc
u
ces
de
r-
nie
rs
jou
rs
troi
s
évé
n-
e-
me



La peinture en hommage à Bakoko au Port. (photo Norbert Vincent)

nts qui nous font réfléchir sur l'importance des valeurs à cultiver dans l'éducation de notre jeunesse réunionnaise et dans la culture du peuple réunionnais. C'est un moyen de renforcer les atouts de notre identité.

Citons d'abord le beau documentaire réalisé et présenté au Jardin botanique de Mascarin le 19 juillet par Véronique Précourt sous le titre "Le chant des ravines", où sont valorisés par plusieurs personnes — dont l'écrivaine Isabelle Hoareau et le poète Boris Gamaleya — les trésors naturels mais aussi historiques et mémoriels que représentent les ravines du pays. Et lors de cette belle soirée à Mascarin, le groupe musical Matarom a notamment rendu hommage aux esclaves marones et marons qui ont parcouru ces ravines dans leurs combats de résistance à l'esclavage.

À ce sujet, citons aussi la conférence tenue ce jeudi par l'historien Prosper Ève à Bras-Panon, où il a partagé ses connaissances précieuses sur "le cirque de Salazie et le couple Anchaing et

Héva", dont les combats furent illustrés par Bruno Escyle, chanteur du groupe Apolonia, «qui a consacré une chanson "Lo Rwa La Rène" à ce couple emblématique de l'Histoire de La Réunion». Signalons également à ce propos la belle statue réalisée par le sculpteur Marco Ah-Kiem au Barchois de Saint-Denis en hommage à cette famille marone.

Réveillons-nous

Enfin, nous vous faisons part de cette magnifique peinture que nous ont fait découvrir et admirer des camarades du Port samedi dernier dans le quartier situé derrière la médiathèque Benoîte Boulard et la gare routière dans l'allée Bakoko : il s'agit d'un grand tableau peint par un professionnel sur le mur d'une maison en décembre dernier à la demande de Jahman Bataille et Alain Bataille, arrière petit-fils et petit-fils de Abdallah Moussa, dit Bakoko. Le nom de cette personne a été donné après son décès en 1992 à cette al-

lée par la municipalité du maire communiste Jean-Yves Langenier pour rendre hommage à ce militant politique et syndical exemplaire, arrivé des Comores en 1902 à l'âge d'environ 22 ans comme engagé et devenu employé du CPR (Chemin de fer et Port de La Réunion).

La peinture réalisée «en hommage à Bakoko» porte des messages très forts comme l'union des Réunionnais dans leur diversité face aux oppressions (voir les chaînes), les couleurs du drapeau péi et ce concept pertinent: «Nout' tout même nasion...». Conclusion philosophique : face à l'assimilation, le communautarisme, l'exploitation, la pollution et la domination de notre pays par les profiteurs, réveillons-nous, unissons-nous et assumons nos responsabilités militantes pour préparer la jeunesse réunionnaise et tout notre peuple à prendre en main le destin de La Réunion, nout péi, nout nasyon !

Roger Orlu

Edito

Climat : 2 à 3 degrés de plus durant les canicules

Dans la nuit de mercredi à jeudi en France, des records de température nocturne ont été battus. La journée d'hier a confirmé la tendance avec un thermomètre souvent bien au-dessus de 40 degrés pour cette seconde vague de canicule de l'année en Europe. Tout le continent est touché, avec des records vieux de plusieurs décennies battus.

En raison de ce phénomène climatique extrême, les transports rencontrent notamment des problèmes. Les autorités ont demandé à la population de limiter ses déplacements en attendant la fin de cette vague de chaleur. Les centrales nucléaires sont sous haute surveillance. Les impacts sont donc nombreux.

Pour Robert Vautard, climatologue et directeur de recherche au LSCE, il faut s'habituer aux fortes chaleurs qui vont encore s'accroître à l'avenir, a-t-il expliqué à FranceInfo : « D'ici à 2050, on aura des vagues de chaleur deux à trois degrés supérieures à celles d'aujourd'hui. Sachant que, quoi qu'il arrive, on aura au moins un degré de réchauffement global ». « On estime que les vagues de chaleur, comme on a pu avoir en juin ou bien là en juillet, sont deux à quatre degrés plus chaudes que si elles s'étaient produites en 1900, avant la montée globale des températures », souligne-t-il, « on récupère deux à trois degrés de plus que ce qu'il y aurait eu sans changement climatique ».

Une question de calendrier

Cela signifie que les périodes de canicule seront plus nombreuses, avec toutes les conséquences que cela suppose.

Le climat n'a pas de frontière, et La Réunion sera concernée par des épisodes de forte chaleur plus fréquents. Devant l'inéluctable, il reste l'adaptation. Ceci rend par exemple d'autant plus urgente la prise en compte du climat dans le calendrier scolaire à La Réunion. Rappelons qu'actuellement c'est l'été en France et les grandes vacances coïncident avec cette vague de chaleur. A La Réunion, en raison d'une rentrée scolaire en plein cœur de l'été, les conditions de la canicule sont réunies durant une bonne partie du premier trimestre, sans oublier que c'est aussi le cœur de la saison des cyclones, un autre phénomène pouvant avoir des effets amplifiés par le changement climatique.

Ceux qui se moquaient du PCR quand Paul Vergès fut le premier à évoquer la question du changement climatique à La Réunion doivent mesurer le temps qu'ils ont fait perdre à la prise en compte de l'opinion.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
71^e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21
Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Oté

Alon ar oir in pé lo dé gran sèrvis

Zot i koné parti kominis la fé, dann in pti liv, vinn-sinq propozisyon pou nout péi épi son popilasyon é bann poin-la mi pans sé lé plis ké inportan pou nout l'avnir, isi mèm dann loséan indien. Yèr nou la koz ansanm dsi lotonomi énézétik ; avan yèr lété la sékirité alimantèr : dé bon propozisyon pars san sa, nou in il dann loséan indien mi oi pa koman ni débrouyré nout kari-nout kari dsu d'ri é a nout kari sou d'ri-la pal o mèm zafèr.

Dé z'ot poin sé lé dé gran sèrvis : sèrvis pou la solidarité rant zénérasyon épi sèrvis l'anvironeman. Dann lo promyé sèrvis, konm zot i koné, nora plisanplis bézoinn d'moun pou travaye pars inn la popilasyon i viéyi, dé néna plis an plis demoun dann nout péi é si ni vé in sosyété imène bien roganizé, avèk in bon l'antant rant zénérasyon i fo ni pass par la. Pa nou tousèl, mi rasir azot mé in pé tout péi di mond é konm ni oi nout péi konm in laboratoir ébin i fo ni mète sa a l'étid-al'étid ? Pa solman, mé sirtou an aplikasyon.

Kan i di sa, désèrtin i di : « é sui la fèss vyé moun » ? Sa la pa in déstin pou moin, sa la pa in l'avnir ! Mé pèrsone i réponn pa : la pa solman pou sa ! Mèm si ède demoun fé zot toilète sé in n'afèr i kont dann la vi d'moun, dann z'ot konfor sirtou pou d'moun la fine fatigé. Mé néna d'ot shoz i kont galman dann bann métyé-la konm par ébzant zoué in rol pou lo pasaz la kiltir : in rol pou zoué si in pèp i vé rèss in pèp épi gardien son kiltir épi son tradisyon, sak i fé ké li sé in pèp é pa solman in ta d'moun groupé dann in péi.

Dézyèm sèrvis é oplis i sava, oplis li lé nésésèr : sé lo gran sèrvis l'anvironeman. Sirtou dann in tan l'anvironeman lé ménasé konm zordi. Péi lé pti dakor, mé néna pou fé. Néna la propté pou amenn in pé partou omoins demoun i san azot bien dopi bord mèr ziska bann montagn épi bann rivyèr. Pars si i fé pa sa, la maladi v'ariv o galo. Zot i konpran bien l'anvironeman la pa solman in sèrvis léspas vèr : koup zèrb dakor mé pa solman pars si ni vé lo péi i kontinyé ète zoli nou lé blijé fé pliské sa. Zot i koné néna désèrtin péi konm Ruanda-in péi martir néna kkék z'ané sa lé konsidéré konm péi lo pli prop néna dann !'afrik. Dann l'érop galman néna bann péi prop é ni pé kant mèm pa rèss an aryèr apré kriyé : « Bann koshon ! Bann koshon ! » san fé sak i fo pou in bon l'anvironeman.

Nou v'arète la pou zordi, mé ni konpran bien sa bann sèrvis lé sèryé pou done travaye demoun, pou in sosyété a vizaz imin, é pou in alanvironeman soigné konm li doizète soigné.

Justin